

LUGANO (TI) – MUSÉE D'ART DE LA SUISSE ITALIENNE (MASI)

« C'est sérieux sans en avoir l'air »

Le MASI de Lugano expose 30 mobiles et sculptures de l'Américain Alexander Calder. C'est à la fois ludique, artistique, aérien, sublime. Mais, surtout, c'est à voir !

Par Christophe Flubacher



↑ Vue de l'exposition « Calder. Sculpting Time », MASI Lugano © Luca Meneghel, 2024, Calder Foundation, New-York / Artists Rights Society, N.Y.

Prendre le petit train du Centovalli pour gagner Locarno depuis Domodossola et, de là, Lugano, est une merveilleuse introduction à l'exposition que le Museo d'Arte della Svizzera italiana (MASI) dédie à Alexander Calder. Suspendu au-dessus de gorges profondes, au fond desquelles gronde la Melezza torrentueuse, le convoi funambule serpente dans un équilibre précaire entre terre et ciel, gouffres amers et Pizzo Ruscada nappé de neige blanche. Le rail affleure le vide, il suffirait d'un affaissement de la terre, mais non, ça passe, ça tient. Et l'on se surprend à faire les mêmes réflexions devant les extraordinaires mobiles et sculptures de Calder qui lévitent en suspension dans l'air ou reposent sur le sol. Jouant du contre-poids, tremblotant parfois sous l'action de l'air ou le frôlement d'un visiteur qui agite leurs pétales de métal ou leurs disques colorés, les fines ramifications qui s'échappent de la base, s'évadent tous azimuts et ploient à leur terminaison, restent

pourtant à l'équilibre, résistent à la pesanteur pour reprendre bientôt leur place d'avant. Alexander Calder (1898-1976) n'avait plus été exposé en Suisse depuis près de 50 ans, alors Lugano répare l'injustice de manière éblouissante. Son exposition de quelque 30 mobiles et stables-mobiles, combinant une structure fixe avec un élément mouvant, constitue à n'en pas douter l'événement incontournable de l'année 2024 en Suisse. Et autant vous le dire de suite : « Si j'étais toi, j'irais voir ! »

Rassemblées dans un même et grand espace, les mobiles planent comme des oiseaux, les stables reposent sur des socles en forme de nœuds autour desquels voguent les visiteurs. « C'est sérieux sans en avoir l'air », aurait dit Fernand Léger en découvrant l'œuvre de Cal-

der à la Galerie Percier de Paris, en 1931. Et de fait, le jugement est d'une justesse absolue. Car l'art de Calder ne pardonne pas le moindre écart, il faut aller à l'équilibre et c'est du sérieux, c'est de la mécanique, de la science des leviers, levier inter-appui, levier inter-résistant, levier inter-moteur et même théorème de Thalès, bonne mère ! Mais au final, miracle, vous êtes fasciné par l'apparente simplicité du résultat, sa féerie quasi enfantine. Vous êtes dans une chambre d'enfant et voudriez y rester à demeure. ■



Calder. Sculpting Time

Jusqu'au 6 octobre 2024

Musée d'art de la Suisse italienne (MASI)

Piazza Bernardino Luini 6, 6900 Lugano

→ masilugano.ch